Olivese, le 10 décembre 2015

MAIRIE D'OLIVESE 20140 OLIVESE

Tél.: 04.95.27.90.42 Fax: 04.95.27.92.42

Email: mairie-olivese@orange.fr

Jean-Luc Millo, Maire d'Olivese communique

« Depuis le 10 décembre grâce au concours d'un bénévole de la Commune, une crèche de Noel est installée dans le hall de la mairie. Cette décision prise par le conseil municipal, sur ma proposition, est un acte naturel au nom de la tradition et au nom de notre religion catholique à laquelle nous sommes toutes et tous attachés.

La recrudescence des actes anti-chrétiens dans le monde heurte profondément notre conscience et doit nous conduire à ne pas perdre de vue que nous sommes une communauté qui puise ses racines dans le christianisme, et nous ne pouvons pas ne pas réagir à ces tentatives de vouloir effacer de notre mémoire collective la source de notre existence à l'obscur motif que la France est un état laïc.

J'accuse! Dans quelle société veut-on vivre?

Au nom d'un laïcisme forcené, nos élites institutionnelles chargent à coups de boutoir les fondements de notre identité séculaire. La question religieuse est la victime expiatoire de décisions militantes des laïcards de tout poil infiltrés depuis longtemps dans les représentations de nos collectivités et des médias.

L'association des maires de France vient de considérer que les crèches, qui sont pourtant des représentations culturelles autant que cultuelles, devaient être bannies des lieux publics ; et dans la foulée de ces renoncements, France 3 Corse Via Stella décide que nos concitoyens seraient privés de la messe de minuit, le soir de la Nativité, invitant nos vieux qui ont des difficultés à se déplacer à aller se coucher de bonne heure. Ces négationnistes récusent que le fait religieux, et disons-le tout net que le christianisme est au cœur de notre histoire, de notre culture, de notre univers mental, de nos traditions. Qu'aurons-nous désormais à offrir à nos concitoyens, à nos enfants si, dévêtus de l'encombrant manteau de notre identité, nous n'aurons plus d'autres horizons que les scintillements factices de la société de consommation, de l'attrait des modes éphémères, de la fadeur d'une éthique fondée sur l'égalitarisme à tous crins, dont l'outrance est de niveler par le bas? Ces occurrences, celle de la mise au pilori des crèches, voire du sacré, comme hier de la tentative de refonte des programmes d'histoire au collège, dénoncée par des intellectuels, brocardés pour leur lucidité par la ministre de l'Education comme des nostalgiques d'un ordre aboli, relèvent d'une même tendance de fond, d'une même stratégie. Elle vise à effacer d'abord insidieusement puis ouvertement toutes les représentations de nos croyances, de nos mythes, de notre roman national.

J'accuse ceux qui ont pris cette décision scélérate d'un énième forfait contre notre conscience collective, contre notre bien commun. Je refuse de me taire, de rejoindre le troupeau pitoyable des spécialistes de la repentance et de la soumission, car ce sont les fondements de notre société qui sont atteints ».

A toutes et tous, je souhaite de joyeuses fêtes de Noel et de fin d'année.

Jean-Vuc XHI LO